

L'ALOUETTE

ET

LE COQUELICOT

SOMMAIRE

Pages :

A - L'Alouette et le Coquelicot

Le Coquelicot	3
L'Alouette	3
I - La situation militaire de la Grande-Bretagne au début de la guerre	4
II - L'Armée Kitchener	4 à 5
III - L'entraînement de cette armée	5
IV - Qu'est ce que la Bataille de la Somme ?	5
V - L'expérience d'Harry FELLOWS	5
VI - Le film	6
VII - Les cimetières	6

B - Le film : L'Alouette et le Coquelicot 7 à 8

C - Quelques définitions 9

D - Poème de John Mac Rae : Au Champ d'Honneur 10

E - Poèmes de Harry FELLOWS

<i>Été dans la Somme</i>	11
<i>Ils ne vieillissent pas</i>	12

Dossier conçu et réalisé par le Service Educatif Premier degré
(assisté de M^{elle} Delphine CARRE)

Service éducatif et culturel
Tel : 03 22 83 54 14
Fax : 03 22 83 54 18
Mél : service éducatif : educ@dyadel.net

Mél : Historial : doc@dyadel.net

A - L'ALOUETTE ET LE COQUELICOT

Le Coquelicot :

C'est une fleur sauvage qui se plaît dans les sols crayeux, tels que les sols de la Picardie.

Étant donné que pendant la guerre 14 - 18, les cultures ont été abandonnées sur la largeur du front, le coquelicot s'est répandu sur toute la région picarde et en particulier la Somme.

La légende veut que le coquelicot ait pris sa couleur rouge sur un champ de bataille ravagé par Gengis KHAN.

C'est en 1915, pendant la seconde bataille d'Ypres, que le médecin-colonel canadien MAC RAE compose le fameux poème "In Flanders Fields" citant déjà le petit pavot rouge comme fleur du souvenir.

Le coquelicot devient vite un symbole pour les morts de la guerre et leur vente permet de soutenir financièrement les anciens combattants et leur famille.

La Royal British Legion, association d'anciens combattants, reprend cette idée. C'est d'ailleurs dans une usine gérée par la Légion, à Richmond, employant d'anciens militaires et des invalides, que sont fabriqués chaque année 40 millions de coquelicots, 88 000 couronnes et 350 000 croix. On aperçoit ces symboles au pied des monuments britanniques ou des stèles des cimetières de la Commission des Sépultures de Guerre du Commonwealth.

Le coquelicot est présent dans l'emblème de l'Historial, et on le retrouve à l'entrée des villes ou des villages du département cités dans la brochure du circuit du souvenir, éditée par **le comité départemental du tourisme.**

L'Alouette :

La plupart des animaux ont souffert de la guerre (chevaux, ânes, chiens, chats, d'une manière générale les animaux familiers). L'alouette est présente pendant toute la durée de ce conflit. L'alouette restera au-dessus des combattants, s'habituant au bruit de la guerre.

Pendant le film, on entend le chant de l'alouette quand est évoqué le 1^{er} juillet 1916. (C'est la scène où l'on voit les ombres des soldats britanniques dans l'aurore du 1^{er} juillet 1916).

Cet animal et cette plante "sauvages" ne seraient-ils pas là pour nous rappeler que la sauvagerie n'est pas le fait de la nature mais de l'homme, et que malgré le bruit et la fureur de la guerre, la faune et la flore s'accrochent à la vie pour donner un peu d'espoir à l'Humanité combattante ?

I - La situation militaire de la Grande-Bretagne au début de la guerre

Au début de la guerre, la Grande-Bretagne a un déficit militaire important, car il s'agit d'une armée de métier. Alors qu'en France et en Allemagne, il existe un service militaire obligatoire.

	Armée britannique	Armée allemande
<i>Les Hommes</i>	380 000	5 000 000
<i>La Marine</i>		
- marins	151 000	79 000
- dreadnoughts (cuirassés)	29	20
- cruisers (croiseurs de combat)	112	52
- torpedo boat destroyers (contre-torpilleurs)	210	132
- submarines (sous-marins)	69	24
- other battleships (autres navires de combat)	38	19
<i>L'Aviation</i>		
- airships (dirigeables)	8	20
- seaplanes (hydravions), avions	250	500
<i>Les Régiments (en hommes)</i>		
- Infanterie	95 799	504 128
- Artillerie	32 542	128 597
- Cavalerie	14 709	85 703
- Autres régiments	26 443	72 558
<i>Les Moyens Financiers</i>	£ 3 132 000*	£ 83 441 000*

* 1 livre = 9 Francs

II- L'Armée Kitchener

• Qui est Kitchener ?

Kitchener est, en 1914, le Ministre de la Guerre de la Grande-Bretagne. Il réorganisa les armées britanniques, mobilisa l'industrie et lança l'appel au volontariat.

- Cette armée s'est constituée en peu de temps grâce à l'engagement volontaire dirigé par Lord Kitchener d'un million de Britanniques et d'Irlandais en 1914. C'est l'un des miracles de cette guerre.

En 1915, le rythme d'engagement volontaire diminue, créant la formation de nouveaux "bataillons de copains". Afin de maintenir le principe du volontariat, le gouvernement demande aux jeunes célibataires demeurés en Grande-Bretagne d'affirmer sous serment qu'ils sont prêts à servir leur pays.

Seul un quart des engagés potentiels l'a fait. Et la conscription est dès lors le seul moyen de recruter les hommes nécessaires à la tenue du front occidental et aux mouvements stratégiques sur les autres fronts.

Cette mesure, qui est une révolution dans l'histoire britannique, entre en vigueur en janvier 1916.

• **Pourquoi cette armée est un succès auprès des jeunes ?**

Le chômage frappe les jeunes Britanniques principalement dans les villes. Ils s'engagent, donc, car ils sont attirés par ce qui est proposé (7 shillings par semaine). De plus, ils sont séduits par un voyage en train et partir en France est, pour eux, synonyme de vacances. **"Ils pensaient que ça ferait 6 mois de vacances"**.⁽¹⁾

III - **L'entraînement de cette armée**

L'entraînement de cette armée et l'utilisation des armes sont un peu difficiles au début. **"Mais après trois mois d'exercice, on ne pense plus par soi-même"**.⁽¹⁾

IV - **Qu'est ce que la Bataille de la Somme ?**

La Bataille de la Somme a eu lieu **du 1^{er} juillet 1916 au 20 novembre 1916**.

C'était au début une bataille d'assaut frontal comme la Bataille de Verdun qui était au début une bataille d'assaut frontal s'enlisant en bataille d'usure.

La Bataille de la Somme est menée par les Britanniques et leurs alliés, ils ne brisent pas les défenses allemandes mais parviennent à reprendre une cinquantaine de villages au prix de pertes terribles : dès la première journée de cette bataille, 58 000 d'entre eux tombent, tués ou blessés. C'est le jour le plus sanglant de la Première Guerre mondiale.

Toutes armées confondues, un million de soldats est tombé sur la Somme. La ligne de front n'a été modifiée que de quelques kilomètres.

De plus, cette bataille a été un véritable échec pour les Britanniques. C'est la première fois que la Grande-Bretagne et ses alliés du Commonwealth connaissent une telle catastrophe militaire, entraînant un basculement de l'opinion des Britanniques, mais aussi, le basculement de l'opinion des colonies anglaises qui se rendent compte que ce sont "leurs maîtres européens" qui sont les véritables sauvages.

V- **L'expérience d'Harry FELLOWS**

• **Qui est Harry FELLOWS ?**

Harry FELLOWS s'est engagé dans l'Armée de Kitchener, en 1914, à l'âge de 18 ans. Il a été intégré au 12th Northumberland Fusilliers.

Harry FELLOWS s'est découvert une vocation de poète vers la fin de sa vie. Il écrira des poèmes retraçant ce qu'il a vécu pendant ces 4 années de conflit (voir en fin de dossier).

Harry FELLOWS est décédé en 1992 à l'âge de 91 ans.

• **L'expérience d'Harry FELLOWS**

Harry FELLOWS est l'un des rares survivants de cette bataille. La plupart de ses amis ont été tués ou blessés.

Harry FELLOWS dit : **"Tout le monde semble effacé d'un seul coup. C'est terrible, les gars sont tués comme des moutons"**.⁽¹⁾

(1) Les citations entre guillemets et en gras sont des citations de Harry FELLOWS extraites du film "L'Alouette et Le Coquelicot".

VI - Le film

Ce film évoque l'histoire de Harry FELLOWS pendant la Bataille de la Somme.

Pendant le film, il y a un contraste entre des images en noir et blanc et des images en couleur. Les images en noir et blanc montrent les événements de cette bataille. Par contre, les images en couleur (début et fin du film), qui sont des images récentes, montrent Harry FELLOWS dans les dernières années de sa vie ainsi que les lieux de souvenir tels qu'ils sont aujourd'hui (c'est le cas du monument de Thiepval, haut lieu du souvenir britannique dont on nous montre les couronnes de laurier pendant le film).

Ce film intègre la cérémonie de crémation d'Harry FELLOWS afin de lui rendre un dernier hommage car il est mort pendant le tournage du film.

VII - Les cimetières

Les Britanniques n'enterrent pas leurs soldats tués de la même manière que les Allemands et les Français.

Les Britanniques enterrent leurs soldats là où ils sont tués.

Ils procèdent de la manière suivante :

*** "Retirer l'équipement ou couper l'équipement du soldat si le corps est trop endommagé.**

*** Creuser la tombe 8 pieds de long (4 mètres), 6 pieds de large (3 mètres) et 2 pieds de profondeur (1 mètre).**

*** Retirer le livre de paie de sa poche, il contient les détails suivants : la religion du soldat, le régiment auquel il appartenait et ses dernières volontés.**

*** Couper le disque d'identité qui se trouve autour du cou du soldat.**

*** Mettre le livre de paie avec le portefeuille et lier l'ensemble avec une ficelle.**

*** Enterrer les hommes (6 par tombe).**

*** Enfoncer la baïonnette sur la tombe et accrocher le petit paquet à la garde de la baïonnette.**

*** Poser le casque sur le petit paquet afin de le protéger de la pluie".⁽¹⁾**

(1) Les citations entre guillemets et en gras sont des citations de Harry FELLOWS extraites du film "L'Alouette et Le Coquelicot".

(1) Les citations entre guillemets et en gras sont des citations de Harry FELLOWS extraites du film "L'Alouette et Le Coquelicot".

B - LE FILM : L'ALOUETTE ET LE COQUELICOT

Réalisation : Gérard ROUGERON

Scénario : Claudine et Bernard CORMERAIS

Musique : *War Requiem* de Benjamin BRITTEN
Pomp and Circumstances de Edward ELGAR.

À la cérémonie du 70^{ème} anniversaire de la Bataille de la Somme, Harry FELLOWS dit les vers suivants : "**Je les vois tous en marche, jeunes et vigoureux et moi resté vivant, je suis devenu vieux**".⁽¹⁾ (1^{er} juillet 1986)

Certains Britanniques s'engagent dans l'armée de Kitchener car ils sont pauvres. De plus, ce long voyage les séduit, ils y voient des vacances. Les jeunes essayent d'entrer dans l'armée en trichant sur leur âge. Nourris, logés blanchis, ils sont persuadés de faire une bonne affaire.

Ces engagés sont issus de différentes classes sociales (médecins, dentistes, opticiens, professeurs, étudiants) mais il n'y a pas de soldats professionnels.

Harry FELLOWS sera intégré à la section des mitrailleurs.

En **mars 1916**, on envoie les Britanniques au Sud de la Somme pour préparer la Bataille de la Somme. "**Personne n'avait idée de ce que pourrait être la grande offensive, mais ce serait plus grand que tout ce qui est arrivé dans le passé**".⁽¹⁾

Pour les Britanniques ce sera la première grande bataille de cette guerre car avant ils se trouvaient au nord de la France et dans les Flandres (1914 - 1915), mais c'était surtout des soldats de métier ou des éléments de l'armée territoriale ayant reçu une formation militaire en dehors de leur temps de travail. Les volontaires arriveront par la suite.

Les Britanniques commencent à préparer la Bataille de la Somme avec une immense quantité d'hommes et de matériel.

Le **21 juin 1916** : préparation de l'artillerie puis début des tirs sur les positions allemandes ; ces tirs ne cesseront que le 1^{er} juillet à 7 H 29 mn.

On passe d'une image ancienne, où les soldats sont debout, à une image qui devient floue et tachetée de rouge (comme le sang). Puis à une image récente qui représente ces mêmes soldats, mais couchés (enterrés) dans des cimetières.

Les soldats britanniques sont persuadés que les soldats allemands sont morts après les bombardements effectués sur leurs tranchées (du 21 juin au 1^{er} juillet). Mais les Allemands sont là. En effet, afin de garder leur position, les Allemands ont creusé, fortifié et bétonné des galeries de 15 à 20 mètres de profondeur. De plus, pour les atteindre les Britanniques doivent gravir des pentes car les Allemands s'installent le plus souvent sur des hauteurs, positions plus faciles à tenir que des vallées. Cela a entraîné les nombreuses pertes humaines chez les Britanniques pendant toute la durée de la bataille.

La **nuît du 30 juin 1916** : les soldats dorment comme ils peuvent. Ils ont peur car ils ont entendu sur la route de Fricourt le bruit des chariots allemands.

Le **1^{er} juillet 1916** à l'aube : quelques minutes avant l'assaut, les Britanniques montent en ligne. On rassure les hommes, un général dit : **"Qu'on était tous des types bien, qu'on faisait notre devoir pour le Roi, pour le Pays, qu'il fallait prendre son temps, que rien ne pouvait nous arrêter. Qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter"**.⁽¹⁾

À 7 heures et 30 minutes, **"Un sifflet retentit, on saute le parapet, et nous voici sur les lignes allemandes"**⁽¹⁾ ; c'est l'assaut des lignes allemandes. Harry FELLOWS dit : **"J'ai franchi le parapet à 7 heures et 30 minutes, mes copains d'à côté ont été tués tout de suite"**.⁽¹⁾

Harry FELLOWS a fait 500 mètres quand les hommes ont commencé à tomber comme des mouches.

À 16 heures, l'armée britannique est frappée de stupeur ; les soldats indemnes aident et soignent les blessés. C'est le massacre du 1^{er} juillet 1916, ce sera le jour le plus sanglant de cette guerre : 58 000 hommes touchés dont 20 000 tués.

Après l'échec de la première journée, les hommes se disent que cette guerre ne finira pas car cette bataille est longue comme celle de Verdun.

Harry FELLOWS dit : **"Tout ce que l'on pouvait voir, c'était des jambes donnant des coups de pieds. Mon copain et moi, on en a tiré un de toutes nos forces, mais comme on n'arrivait pas à le bouger, on a commencé à gratter la terre avec nos mains. Quand on l'a sorti, on s'est rendu compte qu'il était mort. C'était un garçon de 18 ans, qui faisait sa première montée en ligne"**.⁽¹⁾

On voit la cérémonie de crémation de Harry FELLOWS. Il sera enterré dans le bois de Mametz (près d'Albert) avec ses "copains de guerre".

La Bataille de la Somme se terminera le **20 novembre 1916**. Cette bataille se termine dans la boue, car il aura plu pendant la quasi-totalité de l'offensive.

On a cessé cette bataille, les hommes étaient très épuisés.

Cette bataille a entraîné des destructions importantes ; tant humaines que matérielles, pour pouvoir gagner quelques kilomètres en quatre mois et demi :

- Une avancée de 12 kilomètres pour les Britanniques
- Une avancée de 5 à 8 kilomètres pour les Français

La dernière image de ce film montre un homme sur un affut de canon. Cet homme dort-il, pleure t-il, réfléchit-il ou est-il simplement fatigué ?

Les derniers vers écrits par Harry FELLOWS sont :
**"Aussi loin que la vue porte, des débris couvrent la terre.
Les morts d'une génération entière condamnés à perpétuer son abolition.
Quand viendra, le jour du jugement dernier, qui endossera le lourd fardeau de cette
affreuse démonstration de l'inhumanité de l'homme pour l'homme"**.⁽¹⁾

C - QUELQUES DÉFINITIONS

* **Conscription** : Inscription obligatoire des jeunes gens atteignant l'âge légal pour le service militaire.

* **Croiseur de combat** : Bâtiment de guerre, sur mer, destiné à assurer des missions de surveillance et de protection.

* **Contre-torpilleur** : Bâtiment de surface de faible tonnage dont l'arme principale est la torpille.

* **Cuirassé** : Navire de guerre de gros tonnage, fortement blindé et armé d'artillerie lourde.

* **Livre de paie** : le livre de paie contient tous les renseignements sur le soldat. C'est l'équivalent français du livret militaire.

D - POÈME DE JOHN MAC RAE : AU CHAMP D'HONNEUR

IN FLANDERS FIELDS

*In Flanders fields the poppies blow,
Between the crosses, row on row,
That mark our places ; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarcely heard amid the guns below.*

*We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved, and now we lie
In Flanders fields.*

*Take up our quarrel with the foe :
To you from failing hands we throw
The torch : be Yours to hold it high.
If you break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields.*

AU CHAMP D'HONNEUR

*Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix ; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mêlent leur chant au sifflement
Des obusiers.*

*Nous sommes morts,
Nous qui songions la veille encor'
A nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici,
Au champ d'honneur.*

*A vous, jeunes désabusés,
A vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.*

E - 2 POÈMES DE HARRY FELLOWS

ÉTÉ DANS LA SOMME

*Nous en avons beaucoup entendu parler
De cette grande attaque à venir
Avant, elle signifiait tuerie
Celle-ci serait une plaisanterie
Nos Officiers étaient assurés
Ce sera du gâteau
Juste traverser les fusils en bandoulière
Les Boches sont là pour encaisser.*

*Les canons ont commencé à tirer
Une semaine avant le "Grand Jour"
C'était le vingt-quatre juin !
A moins que ce ne soit en mai ?
Pendant toute la semaine le canon a rugi
Les canonniers ne se fatiguent-ils jamais ?
Des milliers d'obus étaient lancés
Mais ils n'ont pas réussi à détruire les barbelés.*

*Nous étions assemblés dans un sentier creux
Juste au nord de Bécordel
Simplement en réserve aujourd'hui
Dieu Merci ! C'était aussi bien.
Les "Howards" étaient devant nous
Nous avons prié pour leur succès complet
De nous laisser rien à faire.*

*La terre a commencé à trembler
"C'est la mine de la Boiselle !"
Quand nos sapeurs font leur travail
Ils le font sûrement bien, les mines du Tambour
A Fricourt furent très juste après.
Juste au-dessous du vieil allemand
Pauvre diable ! Il ne savait pas...*

*Le temps traînait dans ce sentier creux
Ne sachant que faire,
Puis apparut un spectacle pour nous remonter
Quelques prisonniers étaient en vue
La terreur dans les yeux
Reste encore gravée en moi aujourd'hui
Soumis à une semaine d'enfer
Quelle punition à payer !*

*Dans le milieu du jour, nous avons bougé ;
Vers le vieux Front,
Tous, priant avec ferveur
Que les "Howards" avaient bien fait
Bientôt, le message s'est répandu
"Tous les objectifs étaient atteints"
Nous étions laissés seulement pour balayer
Une tâche que nous pouvions bien accomplir.*

*C'est alors que nous avons appris combien nous devons
Au Commandant Louden-Shand
Qui debout en haut du parapet
Canne en main
Pressait ses réticents soldats
A monter sur ce parapet
De balles crépitantes comme la grêle
La vie est encore précieuse.*

*Cet officier combattant donna sa vie
On espère que ce ne fut pas en vain
Grâce à lui les "Howards" gagnèrent le jour
Bien que beaucoup d'entre eux furent tués
Le 12^{ème} N.F. eut beaucoup à remercier
Le brave Officier pour
Leur accorder la joie de vivre qui leur reste
Et à plusieurs centaines aussi.*

*Si vous visitez les champs de bataille
Et que vous voulez trouver la tombe
Du Commandant Louden-Shand V.C.
Je peux vous faire gagner du temps
Il repose au cimetière de Norfolk
Juste au nord de Bécordel
Si nous n'étions pas en réserve ce jour là
Aurais-je été épargné...pour vous le raconter ?*

ILS NE VIEILLISSENT PAS

*Comme je m'assieds dans mon fauteuil content avec ma pipe
Dans un nuage de fumée, quelques visages apparaissent clairement
De ceux qui sont partis, en pleine jeunesse
Mais dont le souvenir m'est si cher
Comme coule le ruisseau, le temps passe
Il y a soixante-dix ans on m'a dit
Mais les visages que je vois, semblent encore être jeunes
Mais moi, qui suis encore là, j'ai vieilli.*

*Mon ami "Pip" Henson, un gars du nord
Nos dialectes si éloignés
Il m'appelait "pote", je l'appelais "copain"
Mais notre amitié venait du coeur
"On y va, mon pote !"
Il marchait à mon côté.
La mort l'a pris sous son aile
Mais le visage que je vois, semble encore avoir dix-neuf ans
Mais moi, qui suis encore là, j'ai vieilli.*

*Cheveux gris, calvitie, arthrite
Lunette et aides similaires
Ces choses, ils n'y ont jamais pensé
Leurs pensées étaient plus vers les filles.
La boue et les rats des tranchées
Et autres inconforts passés sous silence
Ne semblent jamais changer le visage de la jeunesse
Mais moi, qui suis encore là, j'ai vieilli.*

*Les murs du Mémorial de Thiépyval
Portent les milliers de noms
De ceux qui étaient perdus, de tombes inconnues
Juste jetés dans la terre où ils étaient tombés
Dans mon nuage de fumée, je les vois tous marchant
Chantant, d'allure téméraire
Pleins de la vigueur et de l'énergie de la jeunesse
Mais moi, qui suis encore là, j'ai vieilli.*

*Ils se sont battus et sont morts pour leur pays
Pour créer une terre où les héros pouvaient vivre
Juste un rêve pour ceux de Westminster
S'ils avaient vécu, leur auraient-ils jamais pardonné
Nous sommes retournés pour voir si rien n'avait changé
Quelques hommes étaient avides d'or
Et nous avons toujours à lutter pour vivre
C'est étonnant que nous ayons pu vieillir.*